

**DOSSIER DE CANDIDATURE**

**CONCOURS « La parole aux étudiants. INVENTEZ 2020 »**

NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre

**INSEREZ VOTRE TEXTE DACTYLOGRAPHIE**

*Nous vous rappelons qu'il doit compter au maximum 15 000 signes espaces compris et être rédigé en français.*

**NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre**

**ETABLISSEMENT DE RATTACHEMENT : Ecole Centrale Marseille**

**INVENTEZ 2020 !**

**TITRE DE VOTRE TEXTE : Le Cercle des Rêveurs disparus**

**RESUME DE VOTRE TEXTE (entre 3 et 5 lignes):**

**Le narrateur découvre un livre écrit par quatre étudiants d'une promotion antérieure déjà diplômés qui s'étaient réunis au sein du Cercle pour parler de leur vision de la société idéale. Une fois la lecture de l'ouvrage terminée, il décide de rétablir le Cercle avec trois de ses amis pour donner lui aussi sa vision de la société telle qu'il voudrait y vivre dans les années à venir.**

### CONCOURS « La parole aux étudiants. INVENTEZ 2020 »

NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre

Après les cours, il m'arrive de m'asseoir sur un banc du campus et de sentir le mistral vigoureux rafraîchir ma peau, chauffée par la lumière provençale. L'herbe du printemps est bien verte, les fleurs colorent le sol. J'aime alors lire à voix basse un peu de poésie et frissonner aux vers d'Arthur Rimbaud : *Par les soirs bleus d'été, J'irai dans les sentiers, Picoté par les blés, fouler l'herbe menue: Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds. Je laisserai le vent baigner ma tête nue. Je ne parlerai pas, je ne penserai rien, Mais l'amour infini me montera dans l'âme ; Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien, Par la Nature, heureux- comme avec une femme.* Je reviens à la réalité, ferme mon livre et me rends à la pièce, petit local de la fanfare de l'école. Je suis seul ; je m'amuse alors à ouvrir les malles de déguisements. Je découvre un livre qui attire mon attention. Curieux, je l'ouvre et feuillette quelques pages. Les lignes sont manuscrites ; il semble que ce soit un journal tenu par un étudiant, comme un compte rendu de plusieurs séances de discussion entre jeunes amis. Chaque paragraphe débute par une date, la liste des présents à la séance et l'ordre du jour. Chacun s'exprime et donne son avis sur la société, ou plutôt comment il voudrait que la société soit. Je reviens à la première page. Le titre s'intitule : « Le Cercle des Rêveurs ». Sur la deuxième page est écrite la composition du Cercle : Bavette, Couscous, Le Bosch, Merci. J'ai déjà entendu ces noms là. Ce sont des étudiants appartenant à la fanfare qui ne sont plus à l'école ; ils sont déjà diplômés, et doivent être de la promotion 2009. Sur la troisième page je lis les lignes ci-contre : « Le Cercle est un groupe d'amis qui se retrouvent sur la Colline tous les jeudis soirs à 22h pour s'entretenir librement de leur vision de la société idéale dans le but de répondre à la question suivante: *Comment les jeunes d'aujourd'hui, acteurs de la société de demain, imaginent-ils le monde dans lequel ils aimeraient vivre à l'horizon 2020?* ». Ce livre m'intrigue et excite ma curiosité. Une fois chez moi, je m'installe dans un fauteuil et commence la lecture :

Date : 09/04/2009 ; Les 4 membres du Cercle sont présents ; Ouverture de la séance par Merci ; Ordre du jour : **un monde libéré du capitalisme ? Merci** : « Bonsoir mes amis, nous nous retrouvons ce soir pour la première séance du Cercle. Nos parents nous prédisent un avenir difficile. Ils ont connu la prospérité et la facilité, ils nous prédisent restriction et complexité. Est-ce vraiment notre avenir ? Sommes-nous au bord du gouffre ? Nous, les jeunes des années 2000, futurs membres actifs de la société du milieu du XXIème siècle, comment espérons-nous voir la société que nos parents vont nous laisser ? A quoi rêvons-nous ? Comment décrivons-nous notre société idéale dans un futur proche ? Le système de nos parents n'est plus adapté, et en particulier le système économique. La première discussion du Cercle aura donc pour thème le capitalisme financier, qui a déstabilisé l'équilibre économique mondial. » **Couscous** : « Je pense d'abord à la finance. Cette spéculation autour de l'argent ne produit rien et est à l'origine de tous les maux économiques de la planète. Nous devons utiliser un moyen plus équitable de gérer les flux financiers. Les traders s'enrichissent sur le dos des autres, nous ne voulons pas de cette chose affreuse dans notre société. »

## DOSSIER DE CANDIDATURE

### CONCOURS « La parole aux étudiants. INVENTEZ 2020 »

NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre

**Bavette** : « Moi, je voudrais bannir le chômage, chez les vieux mais surtout chez les jeunes qui rentrent sur le marché du travail. Il y a du travail partout mais les patrons ne veulent pas nous embaucher. Ils disent que c'est à cause de la crise, qu'ils n'ont pas besoin de main d'œuvre, qu'on exige des salaires trop élevés ou qu'on n'est pas assez qualifié. Mais c'est faux, d'ailleurs même avec un diplôme et un bac +5, on n'est pas sûr de trouver un emploi. Faut obliger les entreprises à embaucher tout le monde, quitte à partager et répartir le travail. » **Le Bosch** : « Oui, et en plus, les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. La classe moyenne a disparu, il faudrait qu'elle soit majoritaire et non minoritaire. C'est elle le moteur de la société. La distribution des richesses doit être bien effectuée. » **Merci** : « Pour moi, un problème majeur aujourd'hui c'est la mondialisation. Il faudrait que les pays dépendent moins les uns des autres. Aucune zone du monde ne peut plus se passer de ses voisins. Les échanges et flux de biens, de marchandises, de services, de capitaux, d'hommes devraient être plus réglementés. Et chaque pays perd peu à peu de son identité au profit de l'anglais, entre autre des Etats-Unis qui ont colonisé le monde. Ils ont imposé leur mode de vie et s'introduisent dans toutes les cultures de la planète pour prouver leur superpuissance. De plus, les pays émergents comme la Chine, le Brésil et l'Inde ont profité sauvagement de la mondialisation en exploitant leur peuple et leurs ressources et soumettant les peuples voisins. » **Couscous** : « Nous sommes d'accord que le capitalisme financier doit être repensé. Une société idéale serait une société sans finance, sans chômage, sans mondialisation abusive et avec une bonne répartition des richesses. Il est tard maintenant, je vais clore notre première séance du Cercle. Pensez à d'autres thèmes pour la semaine prochaine. Bonne nuit. »

Date : 16/04/2009 ; Merci et Bavette sont absents ; Ouverture de la séance par Couscous ; Ordre du jour : **une planète durable ?** **Couscous** : « Pour cette deuxième séance, nous parlerons de notre planète Terre. Notre planète bleue est belle et fragile. Nous devons la protéger et ne pas gaspiller nos ressources. Les médias et même les scientifiques prévoient des pronostics catastrophe pour les années à venir. Le réchauffement climatique est spectaculaire. Les gaz à effet de serre émis dans l'atmosphère par l'activité humaine aggravent tous les jours un peu notre planète. D'autres disent que c'est absurde et que la Terre a connu des catastrophes naturelles beaucoup plus graves, des périodes glaciales et des réchauffements intenses. Qui a raison, je ne sais pas. En tout cas, si la planète se réchauffe, ce n'est pas de notre faute, c'est celle de nos parents et de nos grands parents. C'est à eux de trouver des solutions. » **Le Bosch** : « Que la planète se réchauffe ou non, on doit utiliser les énergies renouvelables : les éoliennes, les panneaux solaires, l'hybride, c'est notre avenir. Bon, aujourd'hui, ce n'est pas assez rentable. Mais de toute façon, y a bientôt plus de pétrole, faudra bien qu'on utilise autre chose. Et pas le nucléaire. On ne peut pas utiliser cette énergie, car on ne sait pas quoi faire des déchets. De toute façon, le nucléaire c'est trop dangereux. »

### CONCOURS « La parole aux étudiants. INVENTEZ 2020 »

NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre

J'ai envie de lire la suite mais mes yeux se ferment, je vais me coucher. Toute la journée du lendemain, j'ai en tête les discussions du Cercle. Chaque idée se bouscule, j'essaie de croiser toutes les opinions. Certaines me semblent justes et pertinentes mais d'autres relèvent du rêve, voire du fantasme. Ils se plaindraient à vivre dans leur société idéale mais sont-ils conscients que c'est irréalisable ? Il me tarde néanmoins de poursuivre les aventures du Cercle. Les membres se retrouvent en petite communauté, dans une ambiance gaie clandestine et solennelle. Ils se parlent avec un langage commun : le rêve. Coupés de la réalité ils s'inventent leur vie. Les mondes réel et virtuel se confondent comme dans un jeu vidéo. La journée se termine enfin à 22 heures après le sport. L'exercice physique a évacué de mon esprit les idées qui ont tourné toute la journée dans ma tête. Mais les idées reviennent, se mélangent autrement, et de nouvelles idées émergent et apparaissent comme une évidence : pourquoi le Cercle a-t-il laissé ce livre à la pièce ? Attendait-il que quelqu'un tombe dessus ? Qu'est devenu le Cercle, a-t-il été dissout ? Merci, Couscous, Bavette et Le Bosch ne sont plus à l'école et je ne connais personne qui pourrait les contacter. Peut-être que le livre n'est pas terminé et que les Rêveurs disparus attendent que le Cercle renaisse. Il faut que je vérifie ce qu'il y a à la fin de ce livre. En arrivant chez moi, je saisis le livre et l'ouvre par la fin : les pages sont blanches. Il n'est pas terminé. La première partie a été écrite par le Cercle, des jeunes Rêveurs qui espéraient trouver une société prospère d'ici dix ans, sans se soucier de la faisabilité de leur société. Ils devront subir, passifs, sans pouvoir réagir, l'avenir sombre qu'on leur prédisait. La seconde partie attend un nouveau Cercle, celui de jeunes Créateurs qui combattent le fatalisme et seront des acteurs innovants et réalistes de leur société. Ce sera ma vision, en tant que futur membre actif de la société, du monde dans quelques années. Entre nous, on pourra proposer des alternatives réalistes aux premiers rêves du Cercle. Un frisson me parcourt tout le corps. L'idée de faire renaître le Cercle me ravit et me fait peur à la fois. Qui va bien vouloir faire partie du Cercle ? Comment les premiers membres du Cercle réagiraient s'ils découvraient que le Cercle organisait de nouvelles séances ? Je me dépêche donc de terminer le livre pour avoir le recul nécessaire pour bien appréhender les motivations du Cercle. C'est décidé, demain je parlerai du Cercle à mes camarades proches de la fanfare, susceptibles de montrer un intérêt pour la renaissance du Cercle, en tant que Créateurs. Voici les deux dernières séances écrites par les Rêveurs:

Date : 07/05/2009 ; Merci est absent ; Ouverture de la séance par Bavette ; Ordre du jour : **un monde réel-virtuel ?** **Bavette** : « Nous allons parler ce soir de toutes nos technologies que nous adorons et que nous ne pouvons pas nous passer. Je vais commencer d'abord avec internet. On est dedans depuis tout petit, cela fait partie de nous. Pour nos parents c'est une révolution mais pour nous c'est notre quotidien. On est connecté en permanence à internet, joignable à n'importe quel moment de la journée et disponible presque partout où on va. Je rêve d'une société tout numérique. Avec internet tout est possible ! » **Le Bosch** : « Exactement, et la technologie fait partie de nous

## DOSSIER DE CANDIDATURE

### CONCOURS « La parole aux étudiants. INVENTEZ 2020 »

NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre

maintenant ; nous avons besoin de tous nos petits outils indispensables à notre confort quotidien. Que serait notre vie sans nos portables, smartphones, tablettes, Facebook, Twitter ? Rien ! Nos smartphones contiennent toute notre vie, nous ne pouvons pas imaginer vivre sans. » **Couscous** : « En fait, on a besoin de se sentir utile et en contact avec un maximum de gens en permanence. Avec Facebook ou Twitter, on peut savoir ce qu'aiment et font tous nos amis. Contrairement à nos parents, qu'on appelle la génération X, nous, la génération Y, aimons dévoiler et partager nos envies et expériences. On a besoin de ça pour exister. On s'invente parfois un personnage virtuel mais au moins on a l'impression d'être écouté, on s'intéresse à nous ; et c'est plus facile de parler sur internet qu'en face à face. Et dans les jeux vidéo, la vie est plus excitante que la réalité ! »

Date : 14/05/2009 ; Bavette et Merci sont absents (on évoquera juste les thèmes évoqués pendant la séance); Ouverture de la séance par Le Bosch ; Ordre du jour : **un monde de paix ? Le Bosch** : nouvelles formes de guerre : terrorisme et conflits d'intérêt économique. **Couscous** : liberté d'expression : besoin de trouver un sens à la vie (intérêt renouveau pour la religion), manifestations dans la non violence (mariage pour tous, les Indignés). **Merci** : égalité, diversité, mal être, discriminations, racisme.

Epuisé, je m'endors. Le lendemain matin, j'explique à Naphta, Potch' et ToBeFree ma découverte du livre à la pièce et ma proposition de redonner vie au Cercle. Ils acceptent sans hésiter d'autant plus que l'idée que ce sont des anciens de la fanfare qui ont commencé l'aventure les fascine. On planifie tout de suite une séance. Le Cercle se retrouve donc le jeudi 28/03/13 à 22 heures sur la Colline. J'ouvre la séance : « Le Cercle est de nouveau reconstitué mes amis. J'ai entre les mains le livre que les quatre premiers membres du Cercle ont écrit il y a 4 ans. Selon moi, leur société idéale a quelques idées à retenir, mais leur vision est décalée de la réalité actuelle. Ils se reposent sur leurs parents et ne se rendent pas compte que leur avenir dépend désormais entièrement d'eux. Je vous propose de répondre ensemble à cette question : *Quelles alternatives aux scénarii difficiles et complexes, nous, les futurs moteurs du XXIème siècle, envisageons pour les années à venir ?* Proposons des solutions réalistes aux problématiques individuelles et collectives des années 2000. Ne rompons pas brutalement avec la génération X mais transformons, accompagnons la société actuelle pour répondre aux besoins de la génération Y et ses descendants.» **Potch'** prend ensuite la parole : « Certains jeunes citoyens français fantasment sur une vie sans contraintes et demeurent des Rêveurs. Seuls les Créateurs auront un impact sur la société. Mais comment ne pas laisser de côté les minorités, les inactifs, les marginaux ? Je ne peux y répondre. A moins que la jeunesse ne croit en sa vigueur, sa créativité afin que nos parents nous accordent la confiance nécessaire pour ne pas prédire en permanence un tableau noir pour notre futur personnel et professionnel. » **ToBeFree** poursuit : « Les jeunes doivent accepter la crise, voir l'anglais comme un simple outil du business, retrouver les valeurs de travail et de rigueur, l'optimisme et la fierté de la France. Les anciens

### CONCOURS « La parole aux étudiants. INVENTEZ 2020 »

NOM ET PRENOM DU CANDIDAT : PERSON Alexandre

devraient limiter au maximum les obstacles à la création d'entreprise chez les jeunes. Chaque jeune citoyen a droit à la justice sociale mais celle-ci se mérite, en particulier par le respect de la valeur Travail. » **Naphta** continue : « Nous devons bien délimiter notre sphère privée et notre espace de communication public. Apprenons à maîtriser internet comme un outil extraordinaire de savoir et de communication instantanés. Concentrons-nous sur notre épanouissement personnel pour en faire profiter davantage encore notre entourage. Voyons la diversité comme un atout et non comme une source de conflit. En tant que première femme membre du Cercle, je vois bien que le processus de reconnaissance des femmes dans notre société est long mais je me battrais pour l'accélérer, étape par étape. » A cela, j'ajoute : « La vie est selon moi une lutte permanente pour n'importe quel individu. Soyons pragmatique : la protection écologique de la planète est certes pertinente au vu des abus (tourisme aérien) et laxismes (industries américaines ou chinoises) énergétiques mais le harcèlement des citoyens pour l'achat d'énergie renouvelable me semble malsain. L'augmentation exponentielle de la population mondiale ce dernier siècle constitue le vrai problème énergétique : comment nourrir toute l'humanité actuelle ? Les énergies renouvelables sont aujourd'hui davantage un business pour les industriels plutôt qu'un enjeu scientifique et durable. D'ailleurs la recherche et l'éducation sont de nos jours financées et soutenues pratiquement uniquement par l'argent public, dont la part pour ce domaine diminue de plus en plus. L'éducation des enfants et la formation de nos jeunes citoyens, sont pourtant essentielles pour l'épanouissement de nos sociétés, pourquoi ne pas favoriser les liens entreprise-éducation pour combler les fonds et renforcer la confiance entre les deux structures? Aussi, je ne voudrais pas d'une guerre froide ni d'une conquête spatiale acharnée entre les puissances mondiales actuelles mais je cherche à trouver un moyen pour relancer l'exploration de l'espace qui à mon sens est au ralenti depuis trente ans. » Enfin, **Naphta** s'exprime ainsi : « Retrouvons le goût du risque, soyons attentifs aux opportunités qui se présentent à nous, ne perdons pas patience lorsque nous n'avons pas tout de suite ce que nous voulons mais des projets construits tout en étant innovants. »

Le soir, je note tout ce qui a été dit dans le carnet. De nombreuses séances ont suivi ce jeudi 28 mars. Le Cercle n'était pas toujours au complet mais ses membres n'ont jamais perdu cette motivation et ce plaisir de rêver, d'imaginer un monde dans lequel ils se plaindraient à vivre. Le débat et la confrontation des idées nous ont permis de nous rappeler à la réalité. Au minimum, le questionnement nous a permis de bousculer nos esprits et nos idées préconçues. On a compris peu à peu que le réel plaisir résidait dans la satisfaction de voir un jour nos projets se réaliser, que le rêve ne devait pas rester un fantasme mais une réalité envisageable, une alternative réaliste aux pronostiques catastrophiques de nos anciens. Nous sommes prêts à prendre nos responsabilités au sérieux et prendre en main notre société d'ici quelques années pour que le monde dans lequel nous vivons ressemble un peu à celui que nous avons imaginé.